



HAL
open science

Comment le confinement a changé (ou non) les pratiques des enseignants ?

Laure Sochala

► **To cite this version:**

Laure Sochala. Comment le confinement a changé (ou non) les pratiques des enseignants ?. Les Cahiers pédagogiques. Coll. hors-série numériques, 2021, Hors série numérique n°57. hal-03526140

HAL Id: hal-03526140

<https://hal.science/hal-03526140>

Submitted on 19 Apr 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Comment le confinement a changé (ou non) les pratiques des enseignants ?

Laure Sochala
Université d'Artois
CIREL-RECIFES
membre du GTnum Pléiades

Ce printemps 2020 a constitué un véritable défi pour les enseignants. Dans le premier degré, l'enseignement à distance est devenu une nécessité alors même qu'ils avaient peu expérimenté la classe virtuelle avant le confinement¹. Défi relevé, non sans stress, avec une grande réactivité et inventivité. En témoignent ces enseignants avec qui j'ai échangé en entretien, accompagné parfois d'observations de classe, dans le cadre d'une enquête nationale portant sur un travail rétrospectif sur les pratiques enseignantes en temps de confinement².

« On a fait du mieux qu'on a pu, sans savoir. » (enseignante en CM1)

Beaucoup de ces professionnels de l'éducation considèrent que la période n'a finalement modifié qu'« un peu » (voire « pas du tout ») leur façon de faire classe aujourd'hui. Lorsqu'ils précisent dans quelle mesure cela a changé leurs pratiques, la classe à distance est spontanément présentée comme une occasion de perfectionner leurs compétences et connaissances numériques par la découverte de sites, applications, jeux en ligne, vidéos... qu'ils réexploitent parfois depuis la rentrée de septembre lorsque le contexte s'y prête. Constat également partagé par le rapport d'enquête de l'IFÉ sur les effets du confinement en éducation³.

Une jeune enseignante en maternelle témoigne ainsi à propos du confinement : *« j'avais tendance à envoyer des vidéos que je trouvais sur Internet par d'autres profs pour expliquer différemment les méthodes pour les parents parce que parfois avec les mots c'est pas facile ! »*. Depuis, ce média perçu comme un facilitateur d'explicitation l'accompagne dans ses pratiques lorsqu'elle est confrontée à la même difficulté en classe. À titre d'illustration, l'enseignante accompagne certaines séances d'une vidéo en ligne réalisée par une ergothérapeute qui met en scène des jouets d'enfants. Celle-ci l'aide à expliquer le positionnement des doigts pour avoir une bonne tenue du crayon.

Cet enrichissement par les outils numériques se fait parfois avec un effet de retardement qui s'explique en partie par le manque de temps. Ainsi une directrice d'école m'a expliqué s'être sentie dépassée lors du premier confinement parce qu'elle devait gérer en parallèle les collègues, les familles, l'inspection et sa propre vie familiale. Elle dit maintenant pouvoir

¹ Chiardola, A. (2020, juin 22). École, numérique et confinement : Enquêtes, questionnaires et premiers résultats [Billet]. Éducation, numérique et recherche. <https://edunumrech.hypotheses.org/1850>

² J'utilise des données tirées de ma thèse en cours et d'une recherche en cours du GTnum Pléiades, dirigé par Julien Netter et financé par le Ministère de l'Éducation Nationale.

³ Bédouchaud, D., & Leszczak, E. (2020). Les effets du confinement sur l'activité des enseignants du primaire et du secondaire. 77. IFÉ [Rapport d'enquête] <http://ife.ens-lyon.fr/ife/recherche/groupes-de-travail/documentation-confinement-et-enseignement/rapport-enseignants>

prendre du temps depuis la rentrée pour s'autoformer à l'usage de l'ENT et de Zoom qu'elle compte utiliser par la suite dans l'objectif de faire perdurer une meilleure communication avec les parents. Ainsi, les aspirations suscitées par le confinement ne concernent pas exclusivement la maîtrise de nouveaux outils numériques. C'est ce que montre également le cas d'une enseignante débutante en cycle 3 qui repoussait jusqu'alors des séances d'arts visuels impliquant l'usage de la peinture où la gestion de classe lui semblait plus difficile. Dans une volonté de s'éloigner des prescriptions institutionnelles poussant à se focaliser sur les « fondamentaux » pendant le confinement et de réaliser une activité plus concrète et manuelle, cette enseignante a proposé à sa classe de CM2 une activité peinture diversifiant ainsi les activités proposées en classe.

Pour autant, des enseignants affirment qu'utiliser de nouveaux supports de travail n'induit pas nécessairement un changement dans leurs pratiques : *« J'ai pas l'impression que ça ait changé mes pratiques. En tout cas sur le principe. Si ce n'est, juste l'interface, l'outil à la limite qui a peut-être un peu changé effectivement. J'ai découvert d'autres choses. Mais honnêtement, pas dans le principe, pas dans l'approche. »* (enseignant de CM2). Certains poursuivent même la réflexion en expliquant que le confinement ne les a pas poussés à changer leurs façons de faire puisque leurs pratiques sont déjà elles-mêmes évolutives et changeantes. Ainsi le confinement n'est finalement qu'un facteur de changement parmi d'autres.

Tous les enseignants ne sont pas toujours conscients des changements qu'a provoqués la situation. C'est au détour de questions sur leur organisation en classe à distance, sur la gestion de l'hétérogénéité des élèves, sur leur anticipation d'un éventuel reconfinement... que des éléments de réponses apparaissent. En voici un exemple avec cette enseignante de maternelle qui n'avait pas explicité plus tôt de changements dans ses pratiques : *« J'ai anticipé, [...] j'ai fait des évaluations diagnostiques entre guillemets, chose que je n'avais pas faite en septembre l'année dernière. J'ai commencé à remplir mon carnet de suivi des compétences. Vraiment plus régulièrement ! parce que l'année dernière en fait [...] j'ai dû faire de mémoire : "Ben. Elle en est arrivée où, elle ?" »*. Ce désir de répondre aux besoins de ses élèves plus individuellement engage cette enseignante dans le renforcement et l'enrichissement de ses pratiques évaluatives. Plus globalement, confinement et enseignement à distance conduisent à davantage anticiper. Cette prise de conscience qui s'est réalisée au fil de la conversation témoigne finalement du peu de temps qui a été accordé aux enseignants pour réaliser un retour réflexif sur leurs pratiques et l'impact du confinement sur celles-ci. Peut-on en conclure que les pratiques des enseignants ont bien plus changé que ce dont ils témoignent aujourd'hui ?

Outre des changements de pratiques, cette période a fait germer de nouveaux questionnements : *« Qu'est-ce qui a changé ? L'informatique forcément ! [...] surtout pour les élèves qui sont en difficultés. L'informatique c'est quand même un plus pour eux, parce que tous ceux qui m'ont dit "Madame on a adoré vos quizz, on a adoré les visios !", c'était vraiment des élèves qui étaient en grande difficulté ! [...] Ils étaient tout le temps présents ! Ils faisaient toujours les quizz ! Ils m'ont dit en revenant qu'ils avaient adoré donc du coup je me dis que l'informatique... bon, c'est forcément utile pour tout le monde ! Mais pour ceux*

qui sont en difficultés, je pense que c'est une plus-value je dirais. ». Au-delà des questions que cet extrait peut soulever en matière de plus-values apportées par le numérique⁴, il permet de rendre compte de l'impact du confinement sur les questionnements que portent les professeurs des écoles sur leur pratique. Ils ont été amenés à faire émerger des réflexions, restées à l'état de graines prêtes à germer en pratiques effectives.

La formation et l'accompagnement des processus réflexifs des enseignants pour le développement de scénarios pédagogiques novateurs pourraient être l'engrais indispensable à ces graines. Les enseignants témoignent d'ailleurs de ce besoin de formation, notamment pour perfectionner leur maîtrise des outils numériques. Cependant ce « bac à sable expérimental » qu'a constitué la mise en place de la classe à distance dépasse de loin le simple sentiment d'évidence du développement des TICE puisqu'il a fait émerger explicitement et implicitement des changements dans les conceptions qu'ont les enseignants sur leurs propres pratiques, leurs parcours et plus largement leur métier. Les enjeux de formation ne se limitent donc pas au registre de la maîtrise technologique et mériteraient de dynamiser et d'accompagner une rétroaction chez les enseignants afin qu'ils tirent meilleur parti de l'apport de cette période si particulière sur leurs pratiques. Cette démarche, comme l'ont fait parfois les entretiens, amènerait les enseignants à expliciter leurs ressentis, leurs réflexions et leurs pratiques, dont ils n'ont d'ailleurs pas forcément conscience, tout en développant leur sentiment d'efficacité professionnelle « et, par extrapolation, la réussite scolaire des élèves »⁵.

Mai 2021

⁴ Amadiou Franck & Tricot André (2014) Apprendre avec le numérique – Mythes et réalités, Paris : Retz

⁵ OCDE (2014), « Importance des sentiments d'efficacité personnelle et de satisfaction professionnelle des enseignants », dans Résultats de TALIS 2013 : Une perspective internationale sur l'enseignement et l'apprentissage, Éditions OCDE, Paris